

LA PUISSANCE DE SAINTE ANNE MANIFESTÉE EN
FAVEUR D'UN ENFANT DE BROOKLYN.

Nous traduisons de la *Catholic Review* de New-York la relation suivante d'une guérison obtenue à Sainte-Anne de Beaupré. Nos humbles remerciements à un éminent bienfaiteur pour l'envoi de cet article.

Brooklyn, 6 juillet 1887.

Au Rédacteur de la

Catholic Review.

Permettez-moi de faire insérer dans votre estimable revue la relation d'une guérison miraculeuse opérée à Sainte-Anne de Beaupré, le 14 août, 1883, et dont les journaux de Québec et de Montréal ont fait mention dans le temps.

En l'année 1882, mon fils, âgé de 4 ans seulement, reçut une blessure à l'épine dorsale qui s'aggrava continuellement jusqu'à ce qu'il devint tout-à-fait infirme. Sa hanche droite était sans aucune force.

En visitant mes amis d'Ottawa l'été suivant, je fis examiner mon enfant par deux des médecins les plus éminents, qui le déclarèrent atteint de la courbature de l'épine dorsale de Potts, infirmité qu'on ne pouvait soulager que par l'usage d'un corset spiral et d'autres appareils usités en pareils cas. Le jour suivant (avant que j'eusse commandé ces instruments), la Providence attira mon attention sur un pèlerinage qui devait sous peu se diriger vers le sanctuaire de sainte Anne, où j'avais ouï dire que tant de cures merveilleuses avaient lieu. Me sentant indigne d'une telle faveur, mais pleine de confiance en la miséricorde divine, j'étais convaincue que si je pouvais arriver au sanctuaire béni, mon fils serait guéri. Le cœur ainsi rempli de foi je m'unis au pèlerinage, et avec les pèlerins je me rendis à Sainte Anne. On célèbre la sainte messe aussitôt que les pèlerins arrivent, et tous y reçoivent la sainte communion.

En allant communier je plaçai mon garçon au pied de la grande statue de sainte Anne "Mère des affligés,"